



ENTREPRISES

L'investissement industriel mondial brisé dans son élan

- L'étude annuelle Trendeo sur les annonces de projets d'usine dans le monde enregistre pour 2022 un recul de 20 % de l'effort des industriels.
- La pandémie, le conflit en Ukraine et la crise de l'énergie jouent à plein, mais un marathon vers une économie décarbonée s'annonce dans de nombreux secteurs.

INDUSTRIE

Matthieu Quiret

[@MQuiret](#)

C'est comme si l'industrie était KO debout, sidérée par les vagues de mauvais signaux. Après la pandémie, la guerre en Ukraine, voici que les industriels affrontent la crise de l'énergie puis l'injonction de décarboner massivement et rapidement.

Les projections d'investissement industriel sur 2022 auraient fondu de 20 % en un an selon les chiffres livrés par le cabinet Trendeo, associé à Fives, McKinsey et l'observatoire de la réindustrialisation. Cette photographie annuelle est réalisée par compilation des annonces publiques de projets. Elle montre que le rebond post-covid des projets industriels enregistré en 2021 a été annihilé par la guerre de Vladimir Poutine, explique David Cousquer, le fondateur de Trendeo.

L'industrie tousse, mais pas dans tous les secteurs pour autant, et l'on assiste probablement à sa mutation accélérée. D'un côté, la crise de l'énergie a dopé les projets de production de panneaux solaires qui représentent désormais, en montant, plus d'un tiers des annonces dans l'énergie. En comparaison, les projets d'usines d'éoliennes battent de l'aile, victimes des difficultés des géants européens comme Vestas.

L'automobile connaît des pulsations contradictoires. Ses investissements flambent à chaque annonce de méga-usines de batteries, mais le marché atone des moteurs thermique décourage les projets dans cette filière. Au contraire, les fermetures de fonderies s'enchaînent. Les projets de l'industrie extractive d'hydrocarbures, eux, ont quasiment disparu depuis 2019. Leur montant

global 2022 est 18 fois moins élevé qu'en 2018, à 10 millions de dollars.

Fièvre de l'hydrogène

On assiste au tour de chauffe d'un intense marathon industriel vers une économie décarbonée. Symptôme le plus visible, l'économie de l'hydrogène est saisie d'une fièvre depuis l'an dernier. Rien qu'en France, 2 milliards d'euros ont été annoncés cette année. Dans le monde, le pic de 2021 à 170 milliards de dollars est retombé à une cinquantaine de milliards en 2022, mais qu'il faut comparer à la poignée de milliards avant 2020.

« Nous assistons à un phénomène d'accélération monstrueux. On parlait à peine de l'hydrogène il y a deux ans, s'étonne Thierry Valo, le directeur innovation et numérique chez Fives. Nous sommes par exemple en train de préparer une unité de production de 500 tonnes par jour d'hydrogène. » Gros changement de braquet, donc. Le constructeur français d'équipements pour les usines, vedette de l'industrie du futur à la française, explique le record de son carnet de commandes de 2,5 milliards d'euros par l'effort de décarbonation de l'industrie. « L'industrie va devoir mettre en circulation 90 millions de véhicules électriques d'ici à 2035, ce qui a pris des décennies pour le véhicule thermique », poursuit le responsable.

Pour Peter Crispeels, directeur associé Opérations et Sustainability chez McKinsey, la décarbonation est la condition sine qua non à la survie de l'industrie mais le défi est immense. Le cabinet a calculé que la pétrochimie verra le coût de ses produits passer de 820 à 1.000 euros la tonne, les fabricants d'engrais de 225

à plus de 400 euros la tonne.

Pour les énérgo-intensifs, cela passera par une électrification de leurs procédés ou le recours à des énergies sans carbone. Le premier levier est encore rare, sauf chez les verriers haut de gamme qui ont des fours électriques, par exemple. Voilà pourquoi les gros industriels font avant tout le pari d'alimenter leurs usines en hydrogène vert ou en électricité d'origine renouvelable.

Début décembre, c'est Oman qui annonçait être submergé de candidats, pour deux grosses concessions de 10 milliards de dollars pour construire des usines d'hydrogène alimentées par solaire et éolien dans le port de Duqm. Une quarantaine d'industriels comme TotalEnergies sont sur les rangs, attirés par le soleil cuisant et le foncier disponible de la péninsule Arabique.

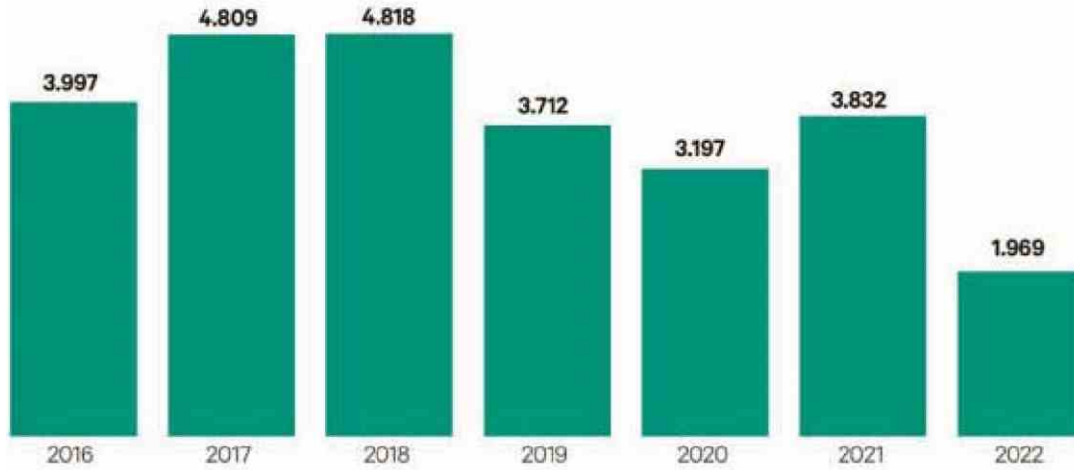


L'éditorial de David Barroux Page 15

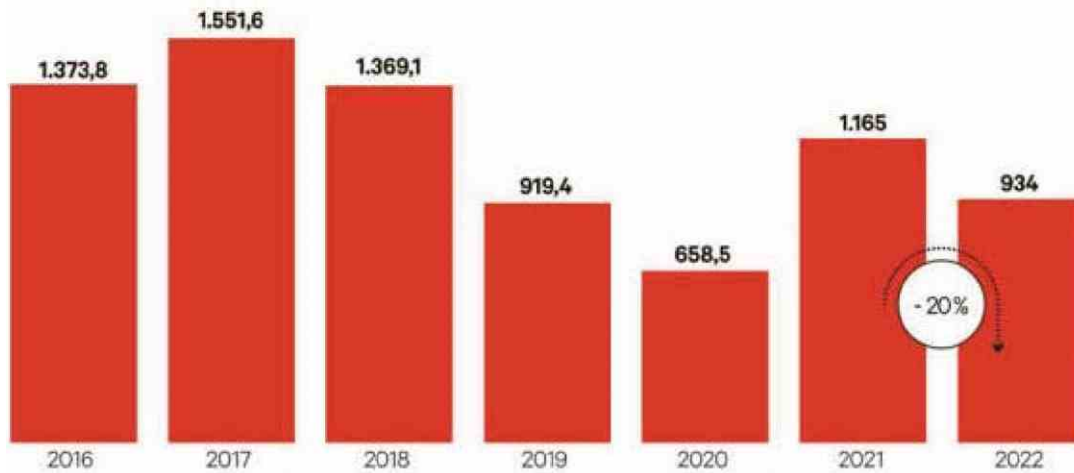


Les investissements industriels dans le monde

Investissements recensés, en nombre



Montants investis, en milliards de dollars



« LES ÉCHOS » / SOURCES : TRENDIQ, FIVES, MCKINSEY, INSTITUT DE LA RÉINDUSTRIALISATION / PHOTO: PAUL LANGROCK, LAIF-RÉA

